

la création d'un institut des sciences et techniques qui emploierait des spécialistes du nucléaire de l'ex-Union soviétique, ce qui éviterait leur exode, espérait-on.

Tout au long des mois de mars et d'avril, les quatre Républiques dotées d'armes nucléaires stratégiques tentèrent vainement de s'entendre sur un moyen de disposer de ces armes et d'assurer le respect du Traité START. Tant l'Ukraine que le Kazakhstan utilisèrent la présence d'armes nucléaires sur leur territoire comme atout dans leurs négociations avec la Russie. Le 12 mars 1992, le président ukrainien annonçait qu'il avait interrompu le transport de missiles tactiques vers la Russie, faute de garanties qu'ils y étaient bel et bien détruits. Cette situation était révélatrice des difficultés entraînées par la dissolution de l'URSS, où des Républiques jadis réunies sous le même drapeau se sentaient désormais menacées les unes par les autres.

Au début mai, des visites séparées des présidents de l'Ukraine et du Kazakhstan aux États-Unis contribuèrent à régler le problème du Traité START. En effet, tous deux acceptèrent de signer un protocole à ce traité, protocole prévoyant l'élimination des ICBM sur leur territoire dans le délai de sept ans stipulé par le Traité. Pendant la visite du président ukrainien, la Russie a déclaré que la question relative à la destruction des armes nucléaires tactiques était réglée et que les 17 000 armes en cause avaient déjà été transportées en Russie, soit avec deux mois d'avance sur le calendrier.

#### *Réunion au sommet*

Le 17 juin 1992, à l'occasion d'une réunion au sommet, MM. Bush et Eltsine convenaient de réduire les forces nucléaires stratégiques de leurs pays respectifs à 3 000 à 3 500 ogives, soit à près de la moitié des plafonds fixés par le Traité START. Les réductions s'effectueraient en deux étapes :

- Première étape**
- sept ans (comme le stipule le Traité START);
  - réduction du nombre d'ogives à 3 800 à 4 250 chacun;
  - sur ce total, 1 200 ogives au maximum seraient montées sur des ICBM mirvés, 650, sur des «gros» ICBM et 2 160, sur des SLBM.
- Deuxième étape**
- la destruction doit être terminée en l'an 2 003, ou 2 000, si les États-Unis aident la Russie à la financer;
  - le nombre total d'ogives doit se situer entre 3 000 et 3 500;
  - élimination de tous les ICBM mirvés, maximum respectif de 1 750 ogives montées sur SLBM.